

# SYMPHONIE

BIMENSUEL D'INFORMATION, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITE

**Le CETEF et les médias renforcent leur alliance** P.7

Séminaire gouvernemental P.3

## Faure redéfinit les nouveaux standards de l'action publique

Réunion annuelle de la Commission médicale de la CAF à Lomé P.5



## L'ère Akpovy : du chaos à la fréquentabilité internationale



NOUS RENDONS RÉELLE VOTRE IMAGINATION!

STUDIO PROFESSIONNEL

# PHOTO STUDIO

NOS SERVICES

- . COUVERTURE ÉVÈNEMENTIELLE
- . COMMUNICATION DIGITALE
- . STUDIO SHOOTING
- . REALISATION VIDEOS



AGOè ADJOUGBA  
Derrière la poste



+228 79299850



# Séminaire gouvernemental : Faure redéfinit les nouveaux standards de l'action publique

Sous la haute présidence de Faure Gnassingbé, président du Conseil, se sont tenus les 7 et 8 avril derniers les travaux du premier séminaire gouvernemental de l'année 2026. Ce rendez-vous institutionnel, qualifié de « moment de vérité » par le chef de l'exécutif, marque une étape charnière dans la conduite de l'action publique, entre bilan rigoureux de la période 2020-2025 et lancement d'une nouvelle ère stratégique pour la période 2026-2031.

**Yves Galley**

Dans un registre empreint de solennité et d'exigence, le président du Conseil a invité les membres du gouvernement à une introspection lucide sur l'efficacité des programmes publics. L'objectif affiché est limpide : rompre avec la logique de silos pour instaurer une culture de la performance, fondée sur une hiérarchisation rigoureuse des priorités et une exécution millimétrée des projets.

## Un bilan 2020-2025 sous le sceau de la résilience

Le séminaire a permis de passer au crible les résultats de la Feuille de route 2020-2025. Malgré une conjoncture internationale hostile, marquée par la pandémie de COVID-19, les tensions géopolitiques en Ukraine et la menace sécuritaire régionale, le Togo affiche un taux global d'exécution de 68,79 %.

Ce bilan fait ressortir des

avancées notables dans des secteurs névralgiques tels que l'agriculture, l'énergie, les technologies, ainsi que la modernisation de l'administration. Toutefois, pour l'exécutif, ces acquis ne sont qu'un socle qu'il convient désormais de consolider par une « élévation du niveau d'exigence » dans le suivi des politiques publiques.

## Cap sur 2026-2031 : Protéger, Rassembler, Transformer

Le clou de ce séminaire a été le lancement officiel du processus de formulation de la nouvelle Feuille de route gouvernementale 2026-2031 qui, fidèle aux orientations définies devant le Parlement en décembre 2025, s'articule autour de trois axes cardinaux : protéger, pour préserver la paix et renforcer la résilience nationale face aux crises multiformes ; rassembler, afin d'affermir la cohésion nationale et le leadership républicain par



une inclusion renforcée ; et enfin transformer, pour bâtir une économie plus compétitive, résolument tournée vers les défis du XXIe siècle.

## Une nouvelle méthode de gestion publique

Pour garantir le succès de cette nouvelle vision, le président du Conseil a édicté des principes directeurs stricts : une sélectivité accrue dans le choix des priorités, une cohérence intersectorielle renforcée et une

discipline budgétaire sans faille. Le gouvernement entend désormais s'appuyer sur des indicateurs de performance « directement perceptibles dans la vie quotidienne des populations ».

Cette volonté de « transformation » ne se limite pas aux textes. En associant les secrétaires généraux et les directeurs de cabinet des ministères à la synthèse des travaux, le séminaire assure une appropriation technique immédiate des nouvelles

orientations.

À l'issue de ces deux jours de réflexion intense, le message du Gouvernement est clair : le Togo de la Ve République entre dans une phase de maturité administrative où la cohérence de l'action et la garantie de résultats durables deviennent les seules boussoles de la diplomatie économique et du développement social.

# Mgr Isaac Gaglo, nouvel archevêque de Lomé : une mission au cœur des défis pastoraux et sociaux

L'Église catholique au Togo entre dans une nouvelle phase de son organisation avec la nomination de Mgr Isaac Jogues Kodjo Agbéménya Gaglo à la tête de l'archidiocèse de Lomé. L'annonce officielle a été faite par le Nonce apostolique au Togo, à la suite d'une décision du pape Léon XIV.

**Idrissou Faisal**

Âgé de 68 ans, l'actuel évêque d'Aného devient ainsi le sixième archevêque métropolitain de Lomé. Il succède à Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan, décédé en août 2024, dont le ministère reste marqué par un engagement fort au service de l'Église togolaise.

Cette désignation met fin à une période de transition assurée pendant près de vingt mois par Mgr Gaglo lui-même, qui occupait jusque-là la fonction d'administrateur apostolique. L'archidiocèse retrouve ainsi une direction stable, dans un contexte où les attentes pastorales et sociales demeurent importantes.

La Conférence des Evêques du Togo (CET) a salué cette nomination, soulignant l'expérience et le sens du service du nouveau prélat. Elle invite les fidèles à accompagner leur nouvel archevêque dans sa mission, placée sous le signe de l'unité, de la foi et de la solidarité.

Né le 7 octobre 1958 à Kpémé, Mgr Gaglo a suivi une formation

ecclésiastique complète entre le Togo et le Bénin, avant d'être ordonné prêtre en 1985 par le pape Jean-Paul II. Son parcours l'a conduit à exercer diverses responsabilités : vicaire, enseignant, curé de paroisse, puis administrateur diocésain.

Il a également poursuivi des études supérieures en Autriche, obtenant un doctorat en théologie morale en 1997. De retour au pays, il s'est illustré par son engagement dans la pastorale familiale et l'encadrement des fidèles, avant d'être nommé évêque d'Aného en 2007 par le pape Benoît XVI. Au sein de l'épiscopat togolais, il est aussi impliqué dans les questions liées au laïc, à la famille et au développement humain intégral.

Dans ses premières déclarations, le nouvel archevêque a exprimé à la fois sa gratitude et le sens de la responsabilité qui accompagne cette charge. Il affirme aborder cette mission sans programme rigide, privilégiant une démarche d'écoute et de compréhension des réalités locales. Son action devrait s'inscrire dans la continuité de



**Mgr Isaac Jogues Kodjo Agbéménya Gaglo**

l'Évangile, avec pour priorités l'annonce de la parole de Dieu, le renforcement de la communion ecclésiale et la participation des fidèles à la vie sociale. Sa prochaine prise de fonction officielle va ouvrir une nouvelle page pour

l'archidiocèse de Lomé. Dans un contexte marqué par des défis sociaux et humains croissants, l'Église est appelée à jouer un rôle central dans l'accompagnement des communautés. Avec cette nomination, les autorités

ecclésiastiques misent sur l'expérience et la vision de Mgr Gaglo pour consolider l'action pastorale et renforcer l'ancrage de l'Église dans la société togolaise.

# Le CETEF et les médias renforcent leur alliance pour dynamiser la promotion économique

Le Centre togolais des expositions et foires (CETEF) amorce une nouvelle étape dans sa stratégie de communication et de rayonnement. Lors d'un petit-déjeuner de presse organisé le mercredi 8 avril à Lomé, le Directeur général du Centre, Dr Alexandre de Souza, a scellé avec les responsables de médias les bases d'une collaboration redéfinie. Entre innovation institutionnelle, diversification des activités et exigences de professionnalisme, le CETEF entend s'affirmer comme le fer de lance de la promotion économique du Togo.

**Idrissou Faisal**

Au cœur des échanges, un objectif partagé : améliorer l'efficacité de la collaboration entre le CETEF et les professionnels de l'information. Le directeur général, Dr Alexandre De Souza, a mis en avant la nécessité de consolider les acquis tout en apportant plus de clarté dans l'organisation du partenariat. Les médias, considérés comme des acteurs essentiels du rayonnement des activités du Centre, sont appelés à accompagner de manière plus structurée la promotion des initiatives économiques, des foires et des événements organisés sur le site.

**La fin de la « dépendance à la FIL » : un agenda 2026 pluriel**

Fini le temps où le site de Togo 2000 ne vivait qu'à l'heure de la Foire Internationale de Lomé (FIL). « C'est une situation précaire pour notre institution », a martelé le Dr De Souza. Pour corriger ce déséquilibre, le Centre mise sur une diversification de son offre. L'enjeu des trois prochaines années est donc clair : transformer l'image du Centre pour en faire une plateforme de référence opérationnelle tout au long de

l'année.

L'agenda du CETEF pour l'exercice 2026 s'annonce particulièrement riche. Sur le plan national, l'institution consolide ses rendez-vous phares avec la 7e édition de la Foire Made in Togo (FMIT), qui poursuit son expansion en régions pour célébrer le génie local, ainsi que le retour très attendu de la Foire Internationale du Livre de Lomé pour une 6e édition organisée de concert avec l'Association des écrivains du Togo. Cette programmation est complétée par des événements thématiques majeurs tels que le Salon de la Santé et du Bien-être et la traditionnelle Foire de Noël. Enfin, le Centre s'inscrit dans une véritable dynamique de diplomatie économique en préparant activement la participation du Togo à l'exposition universelle de Belgrade prévue du 15 mai au 15 août 2027.

**Un Pôle Média renouvelé pour une communication stratégique**

Pour accompagner cette mutation, un nouveau « Pôle Média » a été officiellement présenté. Composé de professionnels reconnus, Gilles Gbagba, Gildas Koundé et Narcisse Prince Agbodjan, cet organe consultatif bénévole servira d'interface stratégique entre le CETEF et la presse. Le partenariat repose désormais sur un système



Le directeur général du Cetef, Dr Alexandre de Souza

de rotation. Cette approche vise à élargir le réseau des médias partenaires en intégrant de nouveaux acteurs chaque année, assurant ainsi une pluralité de traitement entre l'audiovisuel, la presse écrite et le numérique.

**Rigueur contre Visibilité : le contrat de confiance**

Si le bilan de la période 2023-2025 est jugé positif, avec une fréquentation record passée de 500 000 à près de 800 000 visiteurs, le CETEF monte en gamme dans ses exigences. Dr Alexandre de Souza a invité les journalistes à dépasser le simple

stade de la couverture événementielle pour s'investir dans la production de contenus à haute valeur ajoutée : analyses, enquêtes et reportages sur les retombées économiques. « Le partenariat reste ouvert à la critique, mais il doit s'appuyer sur des informations vérifiées et des données fiables », a-t-il insisté.

En écho, Ferdinand Affogon, au nom du pôle sortant, a salué la méthode De Souza fondée sur le dialogue, tout en rappelant les défis persistants liés aux conditions de travail des journalistes et à la reconnaissance de leur rôle dans le développement socio-économique.

**Cap sur l'excellence régionale**

À l'horizon 2028, l'ambition du CETEF est de s'imposer comme une plateforme incontournable en Afrique de l'Ouest. Cette « diplomatie économique » par les foires ne pourra réussir sans le concours d'une presse rigoureuse, capable de traduire les innovations du Centre en opportunités d'affaires pour le public national et international. Le message est passé : en 2026, le CETEF ne se contente plus d'exposer, il rayonne, et il compte bien le faire savoir avec l'appui d'un corps médiatique plus engagé que jamais.

## Un Togolais prend les rênes du secrétariat général du Parlement de la CEDEAO

Le Parlement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) entame une nouvelle phase de son fonctionnement administratif. Réunis dans la capitale nigériane, les responsables de l'institution ont officialisé, jeudi 9 avril, la nomination du docteur Dedou Hemou au poste de secrétaire général.

**Broohm Ani**

Ce haut fonctionnaire togolais succède à K. Bertin Some, admis à la retraite depuis fin décembre 2025, marquant ainsi un passage de témoin à la tête d'un organe clé de l'institution régionale.

Fort d'un parcours solide au sein des structures communautaires ouest-africaines, Dedou Hemou dispose d'une expertise reconnue des mécanismes institutionnels et diplomatiques de la sous-région. Cette expérience devrait lui permettre d'assurer une continuité efficace dans la gestion administrative tout en insufflant une nouvelle dynamique au fonctionnement du Parlement.

Véritable pilier organisationnel, le secrétariat général joue un rôle central dans la coordination des activités législatives et le bon

déroulement des opérations administratives. Sous la direction du nouveau responsable, l'accent devrait être mis sur l'amélioration de l'appui technique aux parlementaires ainsi que sur le suivi rigoureux des décisions adoptées.

Cette prise de fonction intervient dans un contexte de réajustement interne pour la CEDEAO, confrontée à des enjeux croissants en matière d'intégration régionale. L'administration parlementaire est ainsi appelée à renforcer son efficacité et à moderniser ses procédures, afin de soutenir pleinement les ambitions politiques et économiques de l'organisation.

Avec cette nomination, le Parlement de la CEDEAO semble vouloir conjuguer continuité et renouveau, dans l'objectif de consolider son rôle au cœur du processus d'intégration ouest-africain.



Dr Dedou Hemou, secrétaire général du Parlement de la CEDEAO

**Conducteurs et passagers motos, le port du casque est obligatoire.**

**SORTEZ TOUJOURS CASQUES !!!**

# Réunion annuelle de la Commission médicale de la CAF à Lomé

## L'ère Akpovy : du chaos à la fréquentabilité internationale

Lomé s'est érigé en épicerie de la médecine du sport africain le 14 avril 2026 à travers la réunion annuelle de la Commission médicale de la Confédération africaine de football (CAF). L'événement n'a peut-être pas fait grand bruit, mais il est pourtant loin d'être anodin, car il constitue même un marqueur fort du repositionnement stratégique du football togolais sur l'échiquier continental et international. Car derrière cette désignation de Lomé se lit une réalité plus profonde : le retour progressif de la Fédération togolaise de football (FTF) dans le cercle des institutions crédibles et influentes, fruit d'une gouvernance vertueuse doublée d'un management intègre incarné par son Président, le Colonel Guy Kossi Akpovy.

**Yves Galley**

La capitale togolaise s'est imposée comme le laboratoire des réflexions sur la santé, la sécurité et la performance des athlètes africains. Mais au-delà de l'aspect strictement médical, c'est la symbolique politique qui frappe : le choix de Lomé pour abriter une telle instance ne doit rien au hasard.

### Le Togo, un hôte stratégique pour la CAF

Cette rencontre annuelle réunit les plus grands experts de la médecine du sport du continent. Ces derniers se sont penchés entre autres sur l'évaluation des protocoles médicaux et la lutte contre le dopage. En prélude aux assises, une délégation de haut vol de la CAF a été reçue au siège de la FTF à Kégué. Parmi les personnalités présentes, Jerson Séna de Melo (Directeur de la Division Développement), le Dr Sidiki Boubakari (Manager médical), ou encore Shérif Hamed Abou El Enein (Senior Manager Anti-dopage). Cette visite de courtoisie n'est pas qu'un protocole ; elle acte la qualité des relations entre la CAF et l'administration Akpovy.

La délégation de la CAF a même

profité de son court séjour pour visiter l'hôpital de référence Dogta-Lafié, fleuron de l'infrastructure sanitaire togolaise. Cette visite exploratoire devait permettre aux experts de la CAF de mesurer le potentiel de cette infrastructure, ouvrant la voie à une éventuelle programmation future d'exams médicaux spécialisés pour les footballeurs africains sur le sol togolais.

### Un rayonnement international retrouvé

Pour comprendre l'importance de cet événement, il faut se remémorer le chavirement de la barque FTF avant l'arrivée du Colonel Akpovy. Pendant des années, le football togolais a été le théâtre de querelles byzantines, de mauvaise gestion administrative et financière et d'une instabilité chronique, situation désastreuse qui avait fini par laisser les instances internationales qui l'ont cloué au ban de la communauté sportive.

Depuis son élection en 2016, Guy Akpovy a imposé un sens managérial fondé sur la transparence et l'unité. Sous sa direction, la FTF est redevenue une institution fréquentable et respectée. Ce redressement spectaculaire a permis de restaurer la confiance, non



Photo de famille à l'ouverture des travaux à Lomé

seulement auprès de la CAF, mais aussi de la FIFA. En assainissant les finances et en professionnalisant les structures, le Colonel Akpovy a transformé le Togo en un partenaire fiable, capable d'accueillir des événements d'envergure stratégique.

L'accueil de la Commission médicale de la CAF est une preuve tangible de ce rayonnement retrouvé. Dans les couloirs de la CAF et de la FIFA, le Togo est désormais perçu comme un hub de la diplomatie

sportive en Afrique de l'Ouest. Cette reconnaissance internationale est un levier majeur pour le développement du football local : elle facilite les transferts de compétences, favorise les investissements à travers les financements FIFA Forward et renforce la position des cadres togolais dans les instances de décision continentales.

Des observateurs avisés voient dans la tenue de cette grande réunion à Lomé l'aboutissement d'une gestion des affaires

responsable, plaçant l'intérêt du sport au-dessus des dérives guidées par des ambitions personnelles.

Lomé, par cette session de la Commission médicale de la CAF, ne soigne pas seulement les joueurs de demain ; elle confirme la guérison d'un football togolais qui, sous l'aile de Guy Akpovy, a définitivement quitté les eaux troubles pour naviguer vers l'excellence.



## Concert de Himra à Lomé : l'amateurisme de CDK Group explose, une défaillance organisationnelle majeure

Le concert de l'artiste ivoirien Himra, organisé le 4 avril 2026 au stade omnisports de Lomé, continue de susciter une onde de choc au sein de l'opinion publique togolaise. Au-delà des scènes jugées obscènes qui ont marqué les esprits, c'est désormais la responsabilité de l'organisateur, CDK Group, qui se retrouve au centre des critiques.

**Yves Galley**

Présenté comme un événement d'envergure, largement promu durant plusieurs mois, le concert a pourtant viré à la controverse en raison de performances à forte connotation sexuelle, diffusées devant un public comprenant des mineurs et dans un cadre symbolique.

Face à une telle dérive, de nombreux observateurs dénoncent

avant tout une défaillance grave dans la chaîne d'organisation. En effet, la supervision des contenus artistiques constitue un élément essentiel de tout événement public, en particulier lorsqu'il mobilise des milliers de spectateurs et bénéficie d'une forte visibilité médiatique. L'argument avancé par CDK Group, selon lequel les contenus relèveraient exclusivement de la responsabilité des artistes, apparaît pour beaucoup insuffisant. Dans le secteur de l'événementiel, la

validation préalable des prestations et la maîtrise de la programmation relèvent directement de l'organisateur.

### Des regrets qui peinent à convaincre

Dans un communiqué, CDK Group a exprimé ses regrets et affirmé ne pas avoir été informé à l'avance des contenus diffusés sur scène. Une ligne de défense qui soulève davantage de questions qu'elle n'apporte de réponses. Comment un événement préparé sur plusieurs mois, bénéficiant d'une large campagne de communication et mobilisant d'importants moyens logistiques, a-t-il pu échapper à tout contrôle

sur le contenu artistique ? Cette absence de supervision interroge sur le professionnalisme de l'organisation.

Pour une partie de l'opinion, ces excuses tardives relèvent davantage d'une réaction de circonstance que d'une véritable prise de responsabilité. Elles ne sauraient suffire face à l'ampleur de la controverse, d'autant plus que les images ont circulé largement, exposant le pays à une polémique en mondovision.

Au-delà de la dimension événementielle, cette affaire soulève un enjeu plus large : celui

Suite à la page 6

LA SYMPHONIE /  
N°0445/12/01/12/  
HAAC

Sanguera, près Eglise  
Catholique Assiko /  
90 38 36 16 /  
symphonie007@gmail.com

Directeur de  
publication

Yves GALLEY

Red Chef  
Faisal Idrissou

Rédaction

Idrissou Faisal - Wella  
Bernard - Esther Djato

Direction  
commerciale

Broohm Ani

Infographie  
Sympho Vision

Imprimerie

Gutenberg Graphic  
Plus (GGP)

Tirage

2000 exemplaires

# Concert de Himra à Lomé : l'amateurisme de CDK Group explose, une défaillance organisationnelle majeure

Suite de la Page 5

de la préservation des valeurs culturelles et de l'image du Togo. La tenue de scènes jugées indécentes dans un lieu emblématique, et leur diffusion massive, ont été perçues comme une atteinte à la dignité collective. Dans ce contexte, la responsabilité de l'organisateur ne peut être éludée. Assurer la cohérence entre le contenu proposé et le cadre socioculturel relève d'une obligation fondamentale pour toute structure évoluant dans l'événementiel.

## Une crédibilité fragilisée

CDK Group, qui s'était jusque-là illustré par des initiatives positives dans le domaine culturel et social,

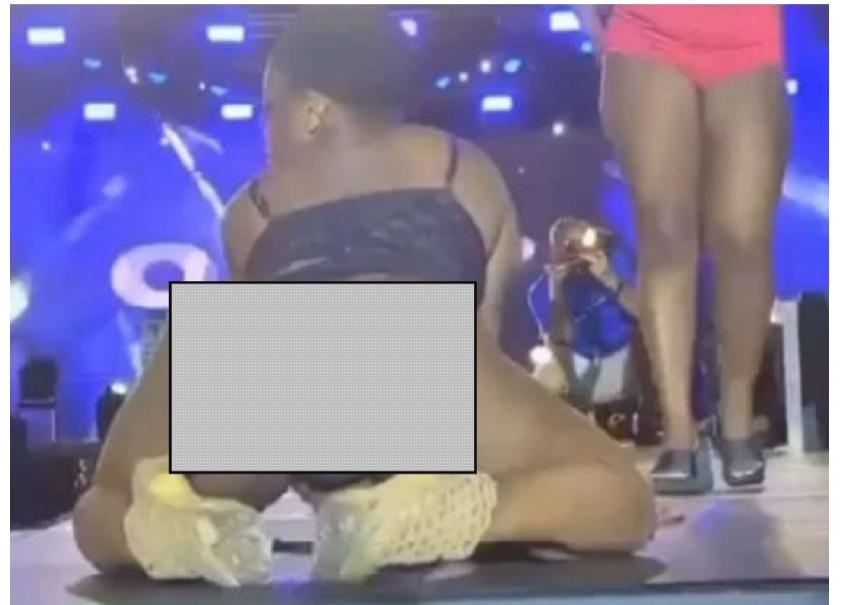
voit aujourd'hui sa crédibilité mise à l'épreuve. Cette affaire met en lumière les limites d'une organisation qui, malgré son expérience, semble avoir failli sur un point essentiel : l'anticipation des risques. La promesse de « ne plus reproduire » une telle situation, avancée dans un communiqué ne couvre pas l'amateurisme affiché.

Plus largement, cet épisode constitue un signal d'alerte pour l'ensemble des acteurs de l'événementiel au Togo. Il rappelle que la réussite d'un événement ne se mesure pas uniquement à sa fréquentation ou à sa visibilité, mais aussi à sa capacité à respecter les normes sociales, culturelles et

éthiques. Dans un contexte de développement de l'industrie culturelle, la professionnalisation du secteur apparaît plus que jamais comme une nécessité.

## Entre responsabilité et exigence de rigueur

En définitive, cette affaire dépasse le simple cadre d'un concert controversé. Elle met en lumière les exigences accrues qui pèsent sur les organisateurs d'événements publics, notamment en matière de contrôle, d'éthique et de responsabilité. Les regrets exprimés par CDK Group, bien que nécessaires, ne suffisent pas à effacer une défaillance qui interroge profondément sur les standards de gestion et de supervision dans l'événementiel au Togo.



Par pudeur, nous cachons la partie sensible du corps dont l'exposition publique continue de choquer l'opinion

## Le 9 mai : test de survie pour l'opposition

**Le volcan des manifestations publiques, éteint depuis de longs mois par une apathie populaire persistante, s'apprête-t-il à se réveiller ? En annonçant un meeting qu'ils qualifient d'« envergure » pour le 9 mai prochain, plusieurs états-majors de l'opposition et organisations de la société civile tentent un va-tout pour contester l'ordre constitutionnel de la Ve République.**

Yves Galley

Cette initiative, portée par un front hétéroclite comprenant notamment l'ANC, le PSR, les FDR, l'ADDI, ainsi que le Front citoyen togolais (FCTD) et Novation Internationale, se veut une « démonstration de force ». L'objectif affiché est clair : dénoncer une Constitution jugée « frauduleuse et scélérate » et exiger le respect du « peuple souverain ».

## Une tentative de réveil d'un volcan endormi

Pour ces organisations, le 9 mai doit marquer la « voie sacrée vers un changement de système ». En brandissant les thèmes de la lutte contre l'impunité et la restauration de la dignité nationale, l'opposition tente de rallumer la mèche de la contestation populaire. Cette stratégie de la rue, vainement utilisée à maintes reprises dans l'histoire politique du Togo, ressemble cette fois à une opération de la dernière chance pour des structures devenues, au fil des années, de plus en plus inaudibles.

## L'érosion de la confiance : le divorce entre la classe politique et la base

La grande interrogation demeure l'adhésion effective des populations car, si les griefs sociaux et politiques restent réels, l'enthousiasme pour les mots d'ordre partisans semble s'être évaporé au profit d'un désenchantement nourri par plusieurs facteurs clés. Ce

dernier s'explique d'abord par une profonde crise de crédibilité où l'intégrité et la transparence de la ligne politique de plusieurs leaders de l'opposition sont ouvertement remises en cause par des revirements stratégiques et des querelles d'ego ayant laissé des traces indélébiles dans l'opinion. À cela s'ajoute l'absence de programme alternatif crédible puisque, au-delà de la dénonciation systématique, les populations peinent à percevoir un projet de société concret et structuré capable de répondre à leurs urgences quotidiennes.

Enfin, une lassitude manifeste s'est installée après des décennies de cycles « manifestations-répressions-dialogues », conduisant une grande partie des citoyens à ne plus croire en des initiatives qui, selon eux, ne produisent aucun changement tangible mais exposent souvent les plus vulnérables.

Dans ce contexte où l'opposition est perçue comme étant sans soutien massif, ce meeting du 9 mai sera un véritable test de représentativité. Il s'agira de mesurer si le ressentiment contre la nouvelle Constitution est assez puissant pour surmonter la méfiance envers les partis politiques traditionnels.

Si la mobilisation échoue, elle confirmera le diagnostic d'une opposition



Manifestation du 26 juin 2025 (archives)

déconnectée de sa base, incapable de transformer le mécontentement social en force politique. Si, à l'inverse, la rue répond à l'appel, elle pourrait

contraindre l'exécutif à tenir compte d'une voix que beaucoup croyaient définitivement étouffée. Le 9 mai ne sera donc pas

seulement une journée de contestation, mais un miroir tendu à une opposition togolaise en reconquête désespérée de légitimité.

## Souveraineté énergétique : le fleuve Mono va accueillir le Barrage de Tététo

Le gouvernement togolais accélère son offensive énergétique avec le projet de construction d'une centrale hydroélectrique à Tététo (préfecture du Haho). Fort des études de préféabilité déjà finalisées, cet ouvrage d'envergure prévoit une puissance installée de 64 MW pour une production annuelle estimée à 261 GWh.

Techniquement ambitieux, le site s'appuiera sur un réservoir de 1,3 milliard de m<sup>3</sup> et deux turbines Francis, profitant d'une hydrologie stable pour garantir une fourniture d'électricité régulière. Ce projet s'inscrit dans la lignée du succès de Nangbéto (réhabilité en 2025 à 65 MW), confirmant la place stratégique du fleuve Mono dans la réduction de la dépendance aux énergies fossiles.

Pour la mise en œuvre, l'État privilégie un Partenariat Public-Privé (PPP). L'enjeu est désormais la mobilisation des financements pour transformer cet atout naturel en levier de souveraineté énergétique.

# Elim. Coupe du monde féminine U17 | Le Ghana prend le dessus sur le Togo

**Malgré une débauche d'énergie remarquable, les Éperviers U17 se sont inclinées face à la puissance ghanéenne lors de la manche aller des Éliminatoires de la Coupe du monde féminine 2026. Un revers (0-2) qui expose le fossé qui sépare les deux sélections.**

Dans une ambiance incandescente, le stade de Kégué a vibré ce dimanche 12 avril pour le choc des éliminatoires de la Coupe du monde féminine U17 mettant en lice le Togo et le Ghana.

Le coup d'envoi à peine donné, Akossi Oumali soulève les tribunes togolaises : à la réception d'une balle sur le flanc droit, l'aînière des Éperviers laisse pantoise sa vis-à-vis, envoie un centre bien lifté dans la surface qui ne trouve malheureusement pas de partenaire. Dans la foulée, sur une transition rapidement menée par le Ghana, Assana Ousmane va s'illustrer par une parade magistrale pour repousser une frappe ghanéenne bien appuyée.

Passé ce premier frisson, les Black Maidens vont faire parler leur expérience. Poussées par une colonie impressionnante de supporters rouge noir jaune ayant fait le déplacement, elles prennent le contrôle du milieu de terrain, multipliant les séquences offensives. À la 12e minute, Daniela Abas a bien failli ouvrir le score sur un lob astucieux.

Le Ghana ne tarde pas à concrétiser sa domination. A la 15e minute, sur une passe parfaite

de Jessica Appiah qui élimine tout le rideau défensif, Priscilla Mensah galope telle une gazelle, élimine la gardienne des Éperviers d'un crochet serein avant de glisser le ballon dans le but vide (0-1).

Loin de s'effondrer, les togolaises tentent de sonner la révolte. Essodessam Abigail porte le danger par deux fois : d'abord sur une frappe de 18 mètres captée par Belinda Maku Aklie, puis sur un coup franc puissant des 20 mètres qui manque de précision à la 28e minute.

Le Ghana, toujours menaçant, va rater le break à la 36e minute lorsque Cynthia Obinsrewuo, oubliée par la défense togolaise, à la réception d'un centre parfait de la virevoltante Jessica Appiah qui a changé de flanc, élève de trop sa frappe. Juste avant la pause (40e), Adjovi Odile manque de peu l'égalisation pour le Togo sur un lob audacieux à la lisière de la surface de réparation.

Malgré une volonté évidente, mais techniquement limitées, les Éperviers dames U17 vont beaucoup souffrir dans la relance, étouffées par le pressing très haut des Black Maidens.



Au retour des vestiaires, les protégées de Ben Adzakpa affichent un visage conquérant. Portées par l'envie de refaire leur retard, elles tentent de multiplier les offensives, occupant courageusement le camp adverse, mais par manque de lucidité, de précision ou de défaut technique, le dernier geste a cruellement fait défaut dans le dernier tiers de terrain.

A ce manque d'efficacité, les

Black Maidens opposent une pression constante qui va payer à la 63e minute. Priscilla Mensah, elle encore, héritant d'une balle et idéalement placée dans la défense togolaise, va tromper la gardienne togolaise d'une frappe imparable, portant le score à 2-0. Le calvaire des locales aurait pu s'alourdir seulement quatre minutes plus tard, mais Priscilla Mensah manque de peu son triplé de la soirée, sa reprise de la tête n'étant

pas cadrée.

Le public togolais aura l'occasion de vibrer à la 75e minute, non pas sur un but, mais sur un geste défensif classe. Alors que Jessica Appiah s'échappait dans un raid solitaire dévastateur sur le flanc gauche, elle est stoppée net dans la surface par une intervention bien maîtrisée de Houda Tchagaou.

## Présidentielle au Bénin : Romuald Wadagni largement élu, Hounkpè reconnaît sa défaite

Le candidat de la majorité, Romuald Wadagni, a été élu président du Bénin avec plus de 94 % des voix, selon les résultats provisoires annoncés par la Commission électorale. Son unique adversaire, Paul Hounkpè, s'est empressé de reconnaître sa défaite, adressant ses félicitations républicaines.

Romuald Wadagni succède à Patrice Talon, qui tire sa révérence après deux quinquennats, conformément à la Constitution, pendant lesquels le Bénin a connu un boom économique mais aussi une augmentation des violences jihadistes dans le nord et un tour de vis sur les libertés publiques. Dimanche, au moment de voter, Patrice Talon a promis qu'il ne chercherait pas « à influencer » son successeur et qu'il souhaitait, à 67 ans, partir à la « retraite ».

Le scrutin, auquel le principal parti d'opposition n'a pas participé, s'est déroulé globalement dans le calme selon les observateurs, avec un taux de participation de 58,75 %, malgré quelques contestations et irrégularités signalées. La mission électorale de la Communauté



économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) déployée au Bénin a salué « un climat de paix » et une « bonne organisation du scrutin », dans un communiqué.

Les résultats définitifs seront proclamés par la Cour constitutionnelle. « L'issue du scrutin est mathématiquement

irréversible », a déclaré Sacca Lafia, le président de la Cena lors de l'annonce des résultats. « Le droit de vote a pu s'exercer en toute sérénité sur chaque centimètre carré de notre territoire », a-t-il ajouté au sujet du scrutin qui s'est tenu dimanche. Romuald Wadagni, en tant que président « il va s'inscrire dans la continuité

de ce qui a été fait », estime l'analyste politique Franck Kinninvo. Il devra également affronter les violences jihadistes qui frappent durement l'armée dans le nord du pays. Son entourage est formel : le président Talon l'a associé à toutes les décisions sécuritaires prises ces dernières années et l'a adoubé pour lui succéder.

Ainsi le Togo, malgré une résistance héroïque, courbe l'échine et devra réaliser un exploit monumental au match retour en terre ghanéenne pour espérer renverser la vapeur et poursuivre son rêve de Coupe du Monde.

[ffftogo.com](http://ffftogo.com)

### Assana Ousmane, rempart inébranlable

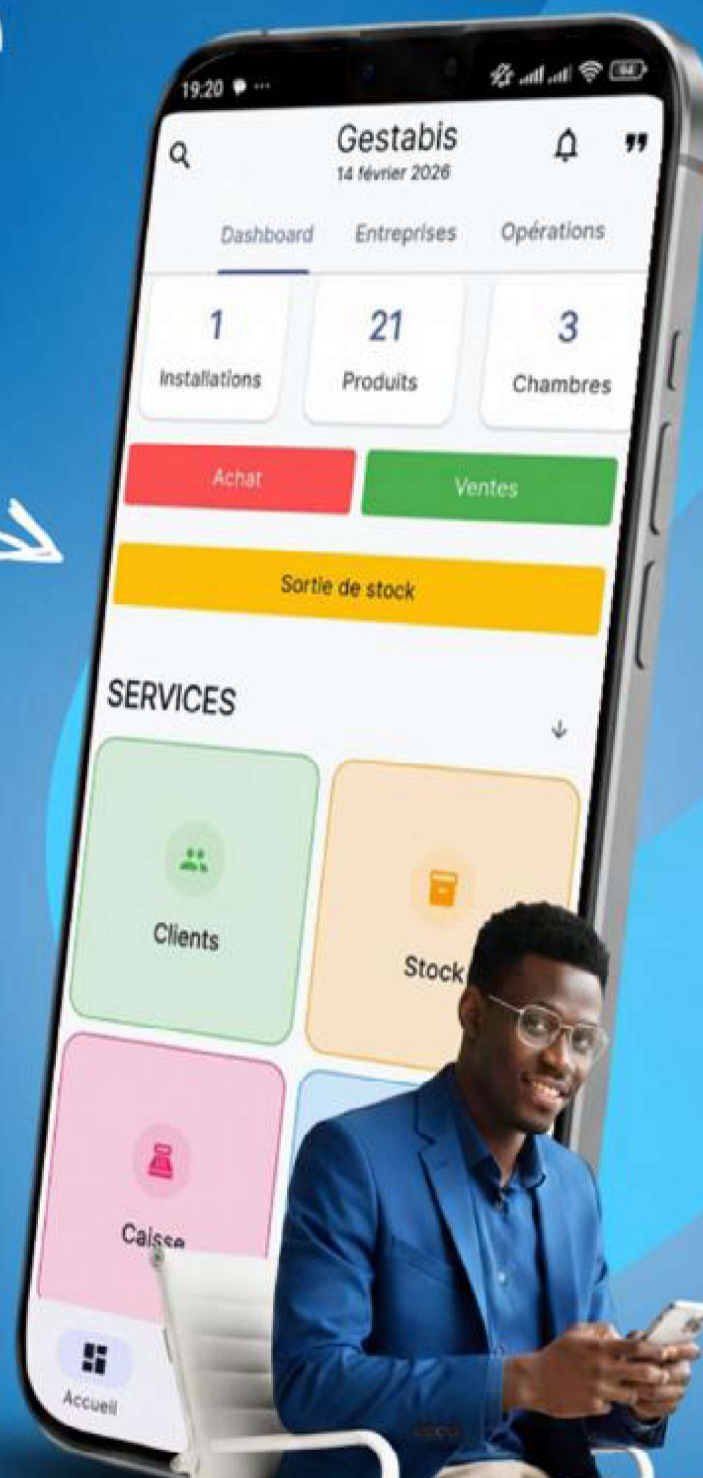
La fin de rencontre tourne à la démonstration de force du Ghana. Dans le temps additionnel, les vagues blanches se succèdent. La capitaine Seidatu Wahad décoche une lourde frappe des 25 mètres, mais trouve sur sa route une Assana Ousmane impériale, captant le cuir avec une sérénité déconcertante.

Malgré les dernières incursions déroutantes du duo Jessica-Cynthia qui enrhument l'arrière-garde togolaise, le score n'évoluera plus.

Loin de désarmer, le sélectionneur Ben Adzakpa se projette déjà sur les défis prochains : « L'aspect tactique reste encore à améliorer. Nous devons aider ces jeunes filles à mieux assimiler les fondamentaux du football : comment défendre, comment jouer les transitions, comment progresser collectivement, et après, nous pourrions atteindre avec assurance les objectifs ».

Passez à  
**la gestion  
Numérique**

de votre boutique, bar,  
restaurant, pressing ou hôtel



*Suivez la gestion  
depuis votre smartphone  
en temps réel*

L'Abonnement mensuel  
**9500F/Mois**  
**1 Mois Gratuit**  
pour tester.

WhatsApp

+228 90 34 31 79

+229 53 33 02 37

+225 01 59 70 88 43

GET IT ON  
Google Play

Download on the  
App Store

